

L'escargot lent

Antoine Bargel

Cette pièce poétique a paru d'abord dans la revue Traction-Brabant, n° 81, novembre 2018.

Il vole dans l'air sec et sableux
l'escargot lent
qu'après l'avoir foulé aux pieds j'ai jeté à la mer.

Traversant l'air sec et sableux
l'escargot lent
ne sait pas que l'écume l'attend.

Lorsqu'au bout d'un filet de bave
l'escargot lent
oscille au gré de mes caprices,

il m'insulte en sa langue muette
et semble attendre que j'aboie.

Je l'avais aimé enfant
l'escargot lent
mais en dévidant sa bobine

il n'y avait au bout du fil
aucun nœud
pour le retenir dans le vent.

J'ai couru, j'ai couru
à la poursuite de l'escargot lent.

Lévitant malgré moi sur les toits
l'escargot lent
m'indiquait un cap et un échec

le départ d'une course infinie.

Lorsqu'il me bava dans la bouche

l'escargot lent

pour la première fois, j'ai cru

qu'autour de moi le sable s'embrasait.

C'est sur la plage où il volait
l'escargot lent
qu'aujourd'hui à t'imaginer absente

j'ai envie de m'ouvrir le ventre.

Absente comme le nœud d'un ruban
sous l'élastique de ta culotte
et à la queue anciennement
de mon escargot lent.

Il tournoyait devant mes yeux hagards
l'escargot lent
prêt à piquer sur mon prochain cadavre

et toi toujours au loin.

Rien ne remue en son royaume
car l'escargot lent
devine toujours la direction du vent

Ô maître affable et fier.